

LA RÉVÉLATION CATALANE

LES 24 ET 25 MARS DERNIERS A EU LIEU LA SIXIÈME ÉDITION DE L'OPEN DE PITCH-AND-PUTT SUR LE PARCOURS DE 18 TROUS DE PAPALUS, SITUÉ À LLORET DE MAR, EN ESPAGNE. ILS ÉTAIENT VENUS DE TOUTE L'EUROPE POUR GAGNER LE TITRE.

PAR JEAN-LOUIS ARAGON (TEXTE ET PHOTOS)

C'est sous l'autorité conjointe de la Fédération catalane de pitch-and-putt (FCPP) et de la Fédération internationale (FIPPA) que s'est déroulé cet Open à Lloret de Mar, sous un temps quasi estival. Pendant deux jours et sur trois tours (deux le samedi et un le dimanche), 112 concurrents se sont livrés à une âpre compétition qui a donné lieu à trois classements différents : catégorie absolue, à laquelle tous participaient, catégorie senior et catégorie féminine. Vainqueur pour la deuxième fois d'affilée, Marçal Moré a ramené un score de 149 coups, soit 13 en dessous du par ! Que ceux qui ont des doutes sur la validité sportive d'un tel résultat s'essaient donc à la discipline, sur ce même parcours de Papalus, aux trous certes très courts, 90 mètres maximum, mais peuplés de pins, et aux greens à la surface aussi réduite que pentue. « Regardez ces gars, ils ont la technique qu'ils ont, mais ils sont sacrément efficaces et ont un mental du tonnerre, un enthousiasme à toute épreuve, s'est extasié Xavi Ponsdomenech. Tous travaillent la semaine et ne jouent que le week-end. Celui-ci a été champion d'Europe par équipes, cet autre est champion de Catalogne. Et là-bas, c'est le crack irlandais, un boucher. Avec ses copains, ils se payent le voyage, boivent deux bières en bord de mer et prennent leur pied à jouer. »

Xavi Ponsdomenech a plusieurs casquettes : il est l'un des trois associés propriétaires du parcours de Papalus, il prépare le parcours, et il enseigne le pitch-and-putt. Cela ne l'a pas empêché de participer à la compétition, dont il a pris la 19^e place, pile-poil dans le par total. Mais cet ancien pro de hockey sur gazon et de golf (il a joué quelques épreuves

du Challenge Tour) avait la tête ailleurs. Xavi est aussi le sélectionneur de l'équipe catalane et cet Open, qui se jouait sur ses terres, devait permettre d'y voir plus clair sur les membres de l'équipe qui devait participer aux quatrièmes championnats du monde, organisés au mois d'août en Irlande. Preuve que la concurrence est rude en Catalogne, le vainqueur de l'épreuve ne devait même pas faire partie du déplacement en Irlande ! Le succès de cet Open est tel qu'une épreuve de sélection a été mise en place pour limiter le nombre de joueurs et joueuses du cru et ainsi, pouvoir recevoir plus de participants étrangers. Malgré cela, les Catalans ont dominé le tournoi. Chacun a sa façon de jouer. Le style irlandais est très *punchy*, avec des départs pris sur des tees très élevés, de vrais tees de golf, alors que dans le style catalan, les *pitchan-pateros* placent leurs balles sur des rondelles de gomme de 5 mm, parfois de simples joints de robinetterie rattachés à un cordon et une pince. Quoi qu'il en soit, les tee-shots s'effectuent sur des tapis. Mais quelle que soit la méthode choisie, l'adresse des meilleurs concurrents est bluffante. Ici, pas question de jouer la sécurité : « *Le pitch-and-putt est un jeu très agressif, on joue l'attaque en permanence, on cherche les drapeaux pour faire birdie, et voilà !* » s'emballa Marc Lloret Dalmau, deuxième de

MODALITÉS DU PITCH-AND-PUTT

Le pitch-and-putt ne se joue pas dans tous les pays de la même façon. En Irlande, on utilise un pitch et un putter sur des parcours dont le trou le plus long n'excède pas 70 mètres et le plus court 25 mètres. En Catalogne, les trous les plus longs font 120 mètres et on a le droit d'utiliser sept clubs. Pour permettre des rencontres internationales équitables, des *compromise rules* ont été créées. Elles stipulent que les rencontres se disputent sur des trous de 90 mètres maximum, avec deux clubs et un putter.



MARTIN WHITELAW, L'HOMME PAR QUI TOUT EST ARRIVÉ

Irlandais de naissance mais globe-trotter de vocation, Martin Whitelaw est, selon ses dires, né sur le pitch and-putt qu'avait construit son père, au pays. Au gré de ses voyages, il finit par atterrir à Gérone à la fin des années 1980. C'est dans cette région qu'il crée le premier parcours de pitch-and-putt de Catalogne, en 1989 : celui de Solius, à Santa Cristina de Aro. « *C'était un magnifique parcours, raconte celui qui est aujourd'hui secrétaire général de la FIPPA, la fédération internationale. Il a été au pitch-and-putt ce que le golf de Pau est au golf traditionnel. Mais aujourd'hui, on ne sait même plus s'il existe. La propriété sur laquelle il se trouvait a été vendue et certains disent que le nouveau propriétaire se le garde pour lui, d'autres qu'il l'a détruit.* » Le pitch-and-putt en tant que discipline à part entière est de création récente, précisément de la fin de la Seconde Guerre mondiale. « *Il est apparu au début des années 1950, après la guerre. C'était vraiment le golf de la working class, celui des pauvres qui n'avaient pas les moyens de jouer sur les parcours traditionnels, précise Martin Whitelaw. Aujourd'hui, en Irlande, 126 parcours sont agréés par la fédération de ce pays, mais le territoire en compte plus de 150 autres qui ne sont pas affiliés.* » Martin est aussi à l'origine des premières rencontres internationales qui ont eu lieu en Catalogne : « *En 1997, j'ai invité quelques Irlandais à venir jouer ici une compétition contre des Catalans. Ils sont venus à plus 80 ! Il y avait l'équipe - une douzaine de membres - et tout le reste était des supporters. C'est comme cela que les rencontres ont commencé et se sont multipliées.* »

l'Open et deux fois champion du monde par équipes. Ce que ne dit pas ce trentenaire est que le nombre de trous-en-un réussis par les uns et les autres est impressionnant. Pour la première fois de son histoire, cet Open comprenait une dotation, bien que fort réduite : 500 euros au vainqueur, 400 au second, 300 au troisième et 200 euros pour les vainqueurs des catégories senior et féminine. « *C'est une façon de moti-* »



3

C'est sur le parcours très escarpé de Papalus, dessiné à deux pas du centre de la cité balnéaire de Lloret de Mar, qu'avait lieu cette année la 6^e édition de l'Open de Catalogne. Preuve que le pitch-and-putt est un jeu rapide, la tente de recording est rapidement encombrée. 3 Composé de parents, d'amis ou de simples curieux, le public se forme autour des greens.

PITCH-AND-PUTT



PARCOURS : LA CATALOGNE N° 1

AVEC PRÈS DE 40 PARCOURS, LA CATALOGNE POSSÈDE L'OFFRE LA PLUS IMPORTANTE D'EUROPE CONTINENTALE EN MATIÈRE DE PITCH-AND-PUTT. LA PLUPART COMPRENNENT 18 TROUS.

« Techniquement, les joueurs de golf sont souvent bien meilleurs mais lorsqu'ils viennent chez nous, ils perdent à tous les coups », s'amuse Jordi Torrent, le directeur de Sant Cebria, créé en 1994. Construit sur des surfaces moyennes de sept hectares (entre 50 et 60 hectares pour un golf), les tracés de pitch-and-putt proposent des greens minuscules. Dans ces conditions, une extrême précision est de mise. Sur un pitch-and-putt, le par est un score moyen et le bogey, la catastrophe. La majorité des pitch-and-putts proposent deux départs. Il ne s'agit pas de différencier hommes et femmes, mais

de partager partisans du jeu à l'irlandaise (un pitch et un putter pour des trous de 70 mètres maximum) et tenants du jeu à la catalane (sept clubs et trous de 120 mètres maximum). « Le pitch-and-putt véhicule l'image d'un sport moderne et dynamique, allié au côté nature et santé. En un mot, c'est un sport « sexy », et bon à tout âge ! », résume Marc Casadella, directeur de Gualta. Ces parcours sont plus ou moins équipés de structures complémentaires, avec des zones de practice sommaires ou au contraire, fort développées comme à Gualta où officie le très accueillant pro Richard Jackson. Ce polyglotte utilise

le système Trackman et s'adresse autant aux golfeurs chevronnés qu'aux débutants de pitch-and-putt. Ces différents parcours reflètent en fait pour beaucoup la personnalité de leurs responsables. Ainsi, à Papalus, l'orientation est très festive. « Il nous arrive de faire des compétitions la nuit. On se munit de colliers et de balles fluo, et on installe des lampes sur les drapeaux, détaille Xavi Ponsdomenech. Avant d'ajouter, espiègle : « Et surtout, on fait la remise des prix avant la compétition ! Car on a remarqué que certains arrivaient à tricher en plein jour, alors imaginez ce qu'ils pourraient faire en pleine nuit... »

ADRESSES

• **Liste des parcours en Catalogne** : nova.pitchputt.cat/noticies/noticia.php?id=17742 ou www.quimriera.com/camps • **Gualta** : www.gualta.com • **Papalus** : www.pitchandputtlloret.com • **Sant Cebria** : www.santcebriapitchandputt.com

LES DEUX ORGANISATIONS À CONNAÎTRE

→ **EPPA** (European Pitch-and-Putt Association)
Fondée en 2000, elle regroupe les fédérations allemande, andorrane, britannique, catalane, galicienne, hollandaise, irlandaise, norvégienne et suisse. Elle organise les championnats d'Europe et les rencontres entre ses différents membres. www.pitch-putt.info

→ **FIPPA** (Federation of International Pitch-and-Putt Associations)
Créée en 2007, elle comprend, outre les membres de l'EPPA, l'Australie, le Chili, les États-Unis, le Canada, la Chine et la Corée. Elle organise les championnats du monde et certaines épreuves Open. www.fippa.net

ver les gens et de donner un peu d'importance à cette compétition, pour qu'elle soit prise au sérieux, explique Xavi. Notamment par les institutionnels et les partenaires privés. »

Ce 6^e Open de Catalunya a en tout cas été une réussite encourageante, autant pour ses organisateurs que pour les instances internationales. Bien que l'on ne puisse pas parler de circuit européen de pitch-and-putt, il existe un Open dans chacun des pays membres de l'EPPA et le calendrier est également rythmé par des championnats d'Europe et du monde, par équipes et individuels. Pour le moment, rien n'est prévu financièrement pour que les meilleurs joueurs puissent participer à toutes ces épreuves, mais un jour viendra. ■



Le parcours de Gualta, situé face au Montgri de Torroella d'Emporda, est réputé pour être l'un des plus beaux de la région. Le manque de moyens n'empêche nullement les organisateurs d'exceller, notamment grâce aux volontaires comme ce jeune porteur de pancarte. Le podium des vainqueurs de la 6^e édition de l'Open de pitch-and-putt. La plupart des parcours comportent deux départs, un pour le jeu à l'irlandaise et un pour celui à la catalane.

VICTOR MOSCATEL « L'ESPAGNE ET LA FRANCE NE JOUENT PAS LE JEU »

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION CATALANE DE PITCH-AND-PUTT, VICTOR MOSCATEL DÉTAILLE LE SUCCÈS DE CE SPORT DANS SA RÉGION ET RETRACE SON HISTORIQUE. ÉGALEMENT VICE-PRÉSIDENT DE LA FIPPA, IL REVIENT SUR LES RELATIONS PARFOIS CONFLICTUELLES AVEC LES FÉDÉRATIONS DE GOLF.

Comment expliquez-vous cette prolifération de pitch-and-putts en Catalogne ?

Le pitch-and-putt est un sport très dynamique qui se pratique en peu de temps, permet de s'amuser vraiment et de trouver une réponse sociale au désir de rencontrer d'autres personnes. Il peut aussi se pratiquer réellement en famille. Jouer une partie de pitch-and-putt peut se faire avec la même facilité qu'une partie de cartes entre copains dans un bar.

Combien coûte sa pratique ?

C'est peu onéreux. Les green-fees sont en moyenne de 9 à 12 € en semaine et aux alentours de 16 € le week-end. Être membre revient environ à 60 € par mois, avec droit de jeu à volonté. Enfin, la licence est à 30 € par an.

Combien de licenciés compte la fédération catalane ?

Nous avons 16 000 licenciés, un chiffre en légère baisse par rapport aux années précédentes en raison de la crise économique. Mais nous n'exigeons pas de licence pour jouer sur nos parcours. En effet, tout le monde n'a pas l'esprit de compétition et il serait dommage de priver ceux-là du plaisir de jouer. Nous estimons, sur la base des green-fees vendus, qu'il y a environ 60 000 pratiquants en Catalogne.

Le pratiquant a-t-il un profil particulier ?

Non, les pratiquants sont tous très différents. Ce que je peux dire est que ce sport est tout sauf élitiste, et nous tenons à préserver cette particularité. La plupart des joueuses et joueurs ont de fait un niveau économique peu élevé.

Concrètement, comment ce sport a-t-il pris naissance en Catalogne ?

Le pitch-and-putt a commencé chez nous il y a un peu plus de vingt ans grâce à Martin Whitelaw, un Irlandais à l'origine du premier parcours créé en Catalogne, Solius. Presque simultanément à la création de Solius, une demi-douzaine d'autres parcours sont sortis de terre. Très intelligemment, Martin Whitelaw a pris l'initiative de mettre en contact ces différentes structures. Des compétitions ont été organisées et rapidement, les championnats de Catalogne ont été créés.

La fédération catalane a-t-elle été créée dès les débuts ?

Il y a d'abord eu une association des différents clubs avant que la fédération ne voie le jour quelques années plus tard, dans le contexte



des communautés régionales espagnoles. Puis a été mise sur pied une équipe catalane de pitch-and-putt, comme représentante d'une région et non d'une nation, parce que nous n'avons jamais voulu aller sur le terrain politique.

Mais il n'existe pas de fédération espagnole de pitch-and-putt ?

Une fédération nationale aurait du mal à exister compte tenu des faibles moyens financiers des joueurs et des grandes distances de déplacement d'un bout à l'autre du pays. Pour nous, il est plus facile de s'organiser par régions que nationalement. La question se pose de la même façon en Galice, où le pitch-and-putt est également développé.

En revanche, il existe une fédération européenne et une autre internationale...

Effectivement, nous avons créé l'EPPA (European Pitch-and-Putt Association) en 2000, puis la FIPPA (Federation of International Pitch-and-Putt Associations), en 2007 seulement. Il y a eu des périodes d'activité internationale très restreinte parce que les initiatives que nous voulions prendre étaient freinées par d'autres pays, dont les préoccupations n'étaient pas uniquement sportives.

Que sous-entendez-vous ?

Dans certains pays, comme l'Espagne et la France, les fédérations de golf essaient de réduire le pitch-and-putt à un rôle de tremplin pour développer le golf traditionnel et compter parmi leurs licenciés les pratiquants de pitch-and-putt. La fédération espagnole de golf a même demandé son entrée dans l'EPPA et la FIPPA, mais comme nos statuts précisent que seuls les pays qui reconnaissent le pitch-and-putt comme un sport à part entière sont admis, nous avons refusé son admission. De là est née l'IPPA (International Pitch-and-Putt Association) qui regroupe notamment l'Espagne, la France et l'Italie mais dont les activités sont très réduites.

Le pitch-and-putt compte-t-il des joueurs professionnels ?

Non, mais en revanche, il existe un certain nombre de professeurs, plus d'une trentaine en Catalogne. Nous avons même créé une formation dont la première promotion est sortie en février dernier. Il s'agit pour nous d'identifier le pitch-and-putt comme une discipline spécifique, non pas comme une variation autour du golf. De même, nous avons formé des arbitres et mis sur pied des comités d'organisation de compétitions. Nous avons aussi le projet de créer des écoles de pitch-and-putt.